



Retrouvez toute l'actualité économique sur [sudouest.fr](http://sudouest.fr)



## Le rochelais Easybill en croissance

Fondée en 2009 à La Rochelle par Frédéric Coulais et Alain Mevellec (photo), la start-up Easybill édite un logiciel de gestion (Selly) adopté par 6 000 entreprises dans 35 pays. Elle termine 2014 avec un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros. Objectif : 2,5 millions en 2015. ARCHIVES P. COUILLAUD

# La Caisse d'épargne lance ses grands chantiers

**BANQUE** L'enseigne de la zone Aquitaine Poitou-Charentes va moderniser ses agences, accentuer ses efforts dans le digital et développer un vaste plan de formation

Attention, chantier ! La Caisse d'épargne Aquitaine Poitou-Charentes posera symboliquement la première pierre de son nouveau siège social dans le quartier Euratlantique, à Bordeaux, début avril. Ce chantier de 35 millions d'euros, le plus important en cours dans le futur quartier d'affaires de la gare Saint-Jean, est déjà commencé. Il constitue une opération majeure pour la banque, qui emploie 2 800 salariés et dispose de 380 agences.

Mais un chantier peut en cacher un autre. Mercredi dernier, la direction de l'entreprise a réuni l'ensemble des chefs d'agence et des directions par métiers, pour leur annoncer parallèlement un autre grand projet, tout aussi stratégique, et baptisé « Réseau humain et digital ». « Nous voulons conforter en le modernisant notre réseau d'agences, développer notre relation digitale avec nos clients et augmenter les compétences de nos collaborateurs », résume Jean-François Paillissé, président du directoire de la Caisse d'épargne Aquitaine Poitou-Charentes.

### 50 millions d'euros investis

Tous les réseaux bancaires sont aujourd'hui aux prises avec la révolution numérique et les changements de comportements qu'elle induit chez les consommateurs. Les banques doivent aussi gérer l'évolution de leur réseau, qui a souvent vieilli, et maintenir le cap de l'emploi. Dans une banque coopérative comme la Caisse d'épargne, qui recrute 100 personnes par



Jean-François Paillissé, président du directoire (à droite), et Thierry Foret, qui dirige la banque de détail. PH THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

an, c'est même un engagement. Difficile équation pour l'Écureuil aussi, qui a toutefois les moyens de ses ambitions.

La banque bordelaise investira d'abord 50 millions d'euros - son produit net bancaire est de 530 millions - dans les trois ans dans ses agences des deux régions.

Des travaux de rénovation doublés d'un nouveau design. Les outils numériques, tablettes, écrans, tableaux tactiles qui sont en voie de déploiement dans le réseau, deviendront le décor général. Avec sans doute un changement en profondeur de la relation avec le client. Des automates seront ins-

tallés dans la trentaine d'agences qui en sont aujourd'hui encore dépourvues, notamment en milieu rural. L'enseigne poursuivra ses développements numériques pour suivre ses clients de manière personnalisée. « Nous avons, depuis deux ans, environ 10 % de fréquentation en moins chaque année dans nos agences », explique Thierry Foret, le patron de la banque de détail.

### Effort de formation

Un gros effort de formation (5 000 jours par an) permettra de hisser le niveau de compétence : « Nous devons nous concentrer sur le gain de parts de marché et pouvons encore progresser dans notre relation client », confie le président du directoire. C'est pourquoi 135 salariés seront affectés à une nouvelle direction patrimoniale, chargée de développer les affaires auprès des clients les plus aisés.

Trois banques privées ouvriront cette année à Bordeaux, à La Rochelle et à Biarritz. Du Livret A à la gestion de fortune, jusque-là peu travaillée, la Caisse d'épargne veut faire le grand écart. Elle discutera avec ses partenaires sociaux de ces évolutions significatives. Ceci au moment où sept syndicats du groupe Banque populaire-Caisse d'épargne appellent à une grève « historique », mardi 24 mars, sur les salaires et les conditions de travail. Un autre grand chantier que la Caisse d'épargne ne peut pas négliger non plus.

Jean-Bernard Gilles

## Le bon sens de l'expert

en partenariat avec



David Lassalle  
Responsable  
Assurances Pro



### Les aléas climatiques ? De moins en moins une fatalité.

La gestion des risques fait partie du quotidien des Exploitants Agricoles et Viticoles. Dans ce domaine, les risques climatiques peuvent avoir un impact majeur sur la pérennité de leur exploitation. L'évolution progressive du champ d'application du Fonds National de Gestion des Risques en Agriculture (FNGRA) doit amener chaque exploitant à aborder cette problématique de façon individuelle, car ils travaillent maintenant sans filet de sécurité. L'Assurance Récoltes devient ainsi naturellement un outil de gestion indispensable.

Mais attention à bien choisir son contrat. L'une des garanties indispensables est la perte de rendement. Des garanties optionnelles pourront également être proposées telles que la perte de qualité, les frais de resemis ou de replantation ou encore les frais supplémentaires de récolte (paillassage en viticulture ou recours à une Entreprise Travaux Agricoles pour un céréalier).

Enfin viendra le choix de la franchise. C'est elle qui permettra à l'assureur de déterminer votre rendement garanti. Une franchise basse (autour de 5 % à 10 %) permettra une sécurisation maximale des revenus (jeune agriculteur ou agriculteur avec un endettement important). Une franchise élevée (30 % à 40 %) servira de filet de sécurité en cas de coup dur. Avec bien sûr un impact direct sur la prime à payer...

[lebonsensdelexpert@ca-aquitaine.fr](mailto:lebonsensdelexpert@ca-aquitaine.fr)

## Du nouveau sur la création d'entreprise

**AQUITAINE** La Région présentera en juin un nouveau dispositif régional d'aide à la création d'entreprise en complément des nombreux outils existants

Les services économiques du Conseil régional travaillent à la concrétisation d'un nouveau dispositif régional de soutien à la création d'entreprise. Rien n'est encore arrêté, mais il pourrait faire l'objet d'une délibération du Conseil régional lors de la séance du mois de juin. L'idée que défend désormais le président de l'institution est de faire de la création d'entreprise et de son épanouissement sur les territoires une grande cause régionale.

Le Conseil régional, dont la compétence économique sera sans doute une des seules à sortir renforcée de la nouvelle distribution des rôles entre les différents niveaux de collectivités, affiche en la matière un solide bilan. Le nombre d'entre-

prises aidées ou soutenues dans leurs projets de développement est impressionnant. Mais on avait, jusqu'à aujourd'hui, vu Alain Rousset plutôt s'enthousiasmer pour les projets industriels, l'usine du futur, le transfert de technologies, le développement du numérique (qui fait l'objet d'un appel à manifestation d'intérêt de 5 millions d'euros) ou les énergies renouvelables en cours de création... Les élections régionales ne sont pas loin.

### Réseau régional de soutien

Le président de Région veut donc renforcer l'action de sa structure en faveur de la création d'entreprise. Plusieurs groupes de travail sont aujourd'hui en mouvement. Ils réunissent des chefs d'entreprise, des

techniciens du développement économique et des financiers. « Nous devons organiser sur toute la région un dispositif simple pour aider le créateur dans son parcours du combattant », explique Alain Rousset.

La Région voudrait installer de nombreuses antennes qui aident les porteurs de projet à passer à l'acte. Start-Up Région contribuera très concrètement, avec des moyens financiers et humains, à l'éclosion des entreprises, y compris dans leurs levées de fonds. L'Aquitaine pilote la plupart des outils publics. L'ensemble des financements régionaux pourront désormais être fléchés à cet effet. L'assemblée pourrait même créer un service civique de l'entreprise



La Région espère que les pépinières comme Izarbel vont se multiplier. PHOTO J.-D. CHOPIN / « SO »

pour les jeunes sortis d'écoles. Les technopoles et pépinières existantes (Agropole, Izarbel, Techno-west...) poursuivront leur travail. Mais la Région va s'y investir davantage.  
J.-B. G.

## ÉCHO ÉCO

### Fluotechnique s'installe à l'Aéroparc

**MÉRIGNAC (33)** La société Fluotechnique a inauguré vendredi son nouveau bâtiment industriel à l'Aéroparc. Basée à Montreuil, Fluotechnique s'était implantée à Saint-Médard-en-Jalles en 1988. Fin 2014, elle a déménagé dans un nouveau bâtiment de 1 250 m<sup>2</sup> à Mérignac. Un investissement de 1,5 million d'euros, qui comporte notamment un four de 11 mètres de long, et qui a reçu l'aide de la Région et de Bordeaux Métropole. Fluotechnique est spécialisée dans le revêtement de surfaces en résines fluo-rées. Elles confèrent aux matériaux des propriétés anti-adhésives et de résistance à la corrosion et aux hautes températures. Les clients de la société relèvent de l'aéronautique, du spatial, du nucléaire ou encore de l'agroalimentaire.